



FRENTE FARABUNDO MARTI PARA LA
LIBERACION NACIONAL
FRENTE DEMOCRATICO REVOLUCIONARIO
El Salvador, Centro América

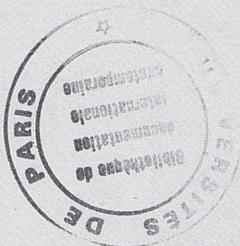


BULLETIN MENSUEL D'INFORMATION DE LA REPRESENTATION DU FDR-FMLN

No. 5

Paris, Septembre 1989

SOMMAIRE



- . Editorial
- . Reunion du Comité Permanent du Debat National et du F M L N
- . Resume de "Plataforme Politique pour la paix" du Comité Permanent du Débat National
- . Importante offensive du FMLN à San Salvador
- . Entretien de Salvador Samayoa
- . Entretien de Miguel Saenz
- . Communiqué du FMLN au peuple salvadorien , 7 aout 1989
- . Communiqué du 18 Aout 1989
- . Communiqué du FMLN a propos des invalides de guerre

Pour tout renseignement auprès du FMLN, s'adresser à:
Esmeralda CARDENAS - Tél. 33 1 46711290
Boite Postal 27301
75024 Paris Cedex 01

Soutien à l' édition du bulletin:
C C P 1720992 Z

40P. 13315

EDITORIAL

Les accords conclus à Tela lors du sommet présidentiel constituent une défaite de la politique américaine et une victoire des forces révolutionnaires démocratiques et progressistes centre-américaines.

En dépit de tous les efforts qu'a prodigués jusqu'au bout l'Administration Bush pour soutenir la contra nicaraguayenne, les résultats du sommet hondurien ont été contraires à Washington.

Les accords souscrits par les cinq Présidents ont politiquement enterré la contra et exigé un règlement par la voie politique du conflit salvadorien.

Contrairement aux intérêts de l'Administration Bush et du gouvernement Cristiani, la réalité incontournable de chaque état centre-américain s'est finalement imposée à Tela.

Ces accords signifient d'une part la mort définitive d'une contra nicaraguayenne déjà agonisante depuis longtemps.

Au Salvador, le gouvernement d'extrême-droite de l'ARENA est en train d'être isolé nationalement et internationalement. Il affronte l'opposition croissante de larges secteurs sociaux et l'offensive soutenue du FMLN, force primordiale sans laquelle le conflit salvadorien ne saurait être réglé.

Les accords de Tela expriment en tout cas l'état du rapport de forces régionales, notamment au Salvador. Celui-ci favorise la tendance de la solution négociée et contraste avec les plans et les objectifs des forces réactionnaires misant sur la guerre.

C'est cela qui a contraint le fasciste Cristiani à signer la mort des tristement célèbres "combattants de la liberté".

Cet acte du gouvernement de l'ARENA entraîne des conséquences politiques au sein de ce parti et du gouvernement lui-même. Il complique davantage l'écheveau de contradictions internes dues à l'existence de certains groupes qui refusent hautement la démobilisation de la contra et la négociation avec le FMLN.

Le développement de la situation n'est pas favorable aux fascistes. Les efforts de l'immense majorité de la Nation, les initiatives du Comité Permanent du Débat National et celles du groupe Interparti pour la Paix, qui, sur les points fondamentaux, rejoignent toutes deux les positions du FMLN, signalent la direction qui mène à des négociations gouvernement-FMLN et à l'obtention d'une paix juste.

REUNION DU CPDN ET DU FMLN
POUR LA PAIX ET LA JUSTICE SOCIALE

A l'issue de leur rencontre, les 12 et 13 juillet dans la ville de Panama, les dirigeants du Comité Permanent du Débat National (CPDN) et du Front Farabundo Martí pour la Libération Nationale (FMLN) se sont prononcés en faveur d'une solution politique du conflit et ont dénoncé l'absence de volonté de paix du gouvernement.

Lors de cette rencontre, le Révérend Edgard Palacios, Coordinateur Général du CPDN, a remis au Commandant Francisco Jovel, membre du Commandement Général du FMLN, un document intitulé "Plateforme politique pour la paix".

Celle-ci constitue un apport important à l'esprit de consensus qui tend à dominer dans les secteurs politiques et sociaux qui ne partagent pas la politique actuelle du gouvernement d'ARENA. En outre, cette plateforme coïncide avec la plupart des propositions présentées par le FMLN les 23 janvier, 6 avril et 29 mai derniers.

Cet événement politique contribue à accélérer, sur le terrain, les discussions où doit s'ébaucher un consensus national.

Actuellement, le CPDN, qui regroupe 73 organisations ouvrières, religieuses, patronales, universitaires, etc, est l'organisation la plus large et la plus représentative du Salvador.

Avant de rencontrer le FMLN, le CPDN avait soumis sa proposition aux partis politiques et au gouvernement, après s'être vu refusé trois fois de suite une entrevue avec Alfredo Cristiani.

Si cet effort des forces sociales et politiques se concrétisait, le gouvernement d'ARENA, qui s'est affaibli très vite sans pouvoir appliquer son programme, pourrait connaître des moments difficiles.

RESUME DE "PLATEFORME POLITIQUE POUR LA PAIX"
du Comité Permanent du Débat National

LA GUERRE

Nous considérons que les causes qui ont engendré la guerre, résident dans l'injustice structurelle, qui se manifeste par la concentration inégale des richesses, en particulier de la terre, mais aussi de l'industrie et du commerce. Elle se manifeste aussi par la marginalisation de l'immense majorité de la population par une infime minorité qui lui interdit tout développement matériel comme spirituel, et dans le fait que cette injustice structurelle est soutenue par la violence institutionnelle et la répression qui maintient le peuple dans des conditions de vie inhumaines et viole ses droits fondamentaux.

NEGOCIATION

Partant du principe que les graves problèmes que nous traversons ne peuvent être résolus par la violence, et qu'il faut donc négocier les conditions immédiates qui favoriseront un accord sur les points fondamentaux, nous proposons :

1. La désescalade militaire
2. L'humanisation de la guerre
3. Un cessez-le-feu illimité

Nous demandons aussi que soient rigoureusement respectés Les Droits fondamentaux de l'Homme, et l'arrêt de la répression sous toutes ses formes.

Ceci implique le démantèlement effectif des escadrons de la mort et des organismes paramilitaires.

Nous demandons de même le respect de la liberté d'organisation des moyens de la communication sociale.

Nous proposons aussi pour l'accord global :

1. Que l'on procède à l'établissement d'un nouveau pacte politique et social qui permettra la participation légale du FMLN à la vie politique du pays
2. Que l'on entreprenne des actions économiques pour extirper les causes de la guerre, en recherchant en priorité la satisfaction des besoins fondamentaux de la population.

En liaison avec le premier point, pour que le FMLN puisse participer de manière concertée à la vie politique du pays, nous pensons qu'il faudra sa sécurité ainsi que la possibilité d'accéder au pouvoir politique par le biais d'élections libres et irrécusables.

CONCLUSIONS

Etant données l'insécurité juridique, l'angoisse, l'inquiétude et la mort qui marquent l'actualité, nous demandons au gouvernement, au FMLN et au partis politiques de prendre en compte les points suivants :

1. Il faut entamer immédiatement et de bonne foi, sans aucune condition préalable, un processus de dialogue-négociation.
2. Ce dernier doit se dérouler directement entre les deux parties belligérantes.
3. Les partis politiques et les divers secteurs sociaux et économiques devront favoriser cette rencontre directe.
4. Nous demandons que le Comité Permanent de Débat National et Les évêques de l'Archevêché de San Salvador assistent à ce dialogue-négociation en tant qu'observateurs.

5. Nous demandons que des efforts soient faits pour qu'un accord global répondant à la problématique nationale soit conclu. Cet accord devra se fonder lors de sa réalisation sur :

- La désescalade militaire
- L'humanisation de la guerre
- Le plein respect des Droits fondamentaux de l'Homme et des droits constitutionnels
- L'arrêt de la répression et du terrorisme
- Le cessez-le-feu de durée illimitée

IMPORTANTE OFFENSIVE DU FMLN A SAN SALVADOR

Le Commandement Général du FMLN communique que le premier août 1989, à 17H30, a commencé l'offensive urbaine "TOUS CONTRE LE GOUVERNEMENT FASCISTE D'ARENA", qui montre son opposition à l'augmentation du prix des transports et des produits de consommation courante ainsi qu'au Plan 'Red' impulsé par ARENA pour instaurer la terreur. Par des actions contre l'église, les universités, les partis politiques d'opposition, les organismes humanitaires, par la torture et l'assassinat de représentants syndicaux, ARENA veut éliminer toute opposition à l'accaparement du pouvoir par l'oligarchie.

L'offensive du FMLN a consisté en une série d'actions simultanées réalisées à San Salvador et à sa périphérie par différentes forces du FMLN ; entre autres : les colonnes de la guérilla, les commandos urbains et les milices clandestines.

Selon les informations reçues à ce jour, l'opération s'est concrétisée par les actions suivantes :

1. Attaque de la caserne des forces paramilitaires de San Ramon et de la caserne de la garde nationale de 'Mejicanos'.
2. Combats contre des unités de l'armée dans plusieurs quartiers.
3. Sabotages du réseau électrique qui ont privé de lumière la majeure partie de la capitale.
4. Opérations armées de propagande dans le centre.

Cette opération a permis d'avancer qualitativement dans la coordination de nos forces urbaines lors d'attaques simultanées.

Le FMLN appelle tous les secteurs du pays à unifier leurs efforts pour vaincre le projet de guerre totale que prétend exécuter ARENA. Unis, contre le fascisme, les Salvadoriens trouveront une solution nationale au conflit.

ENTRETIEN DE SALVADOR SAMAYOA,

Membre de la Commission politique-diplomatique du Front Farabundo Marti pour la Libération Nationale (FMLN) du Salvador

Tirée de 'Barricada', organe officiel du FSLN

Le Président Cristiani et Le FMLN, ont tous deux qualifié les accords de Tela de 'succès'. En quoi ces appréciations différent-elles ?

- . Les accords sont à la fois bénéfiques au processus de paix, dans son ensemble, et aux solutions politiques des conflits armés.

Ils nous renvoient clairement à l'accord original du Guatemala où ont été établies toutes les mesures de démocratisation, de dialogue interne, de réconciliation nationale et de solution politique aux conflits.

Cristiani ne s'est probablement pas rendu compte de la profondeur et de la dimension de ce processus. Il pense donc qu'il peut manipuler et déformer le contenu réel de cet accord ainsi que l'interprétation qu'en font toutes les forces internationales.

Cependant, on parle expressément dans l'accord de Tela d'une "démobilisation volontaire" du FMLN. Pourquoi cette formulation ?

- . Ce qui a été établi à Tela, c'est précisément la non-symétrie entre les processus du Salvador et du Nicaragua.

La démobilisation de la contra y a été réglementée et programmée car elle dépend exclusivement du gouvernement Hondurien. La "démobilisation" au Salvador, devrait être le résultat d'un processus de dialogue, de négociation politique et de concertation, or ce processus n'a même pas commencé au Salvador alors qu'il s'est réalisé au Nicaragua.

Quelle signification donne Le FMLN au fait que la symétrie n'a pas été appliquée ?

- . Il s'agit d'une reconnaissance évidente de la force politique conférée au FMLN par la lutte armée ainsi que de son caractère totalement distinct de celui de la contra. La non-symétrie signifie surtout que le FMLN est une force enracinée dans le territoire nationale salvadorien alors que la contra était basée en territoire étranger.

Quelles sont les perspectives réelles d'un dialogue au Salvador ?

- . Vu les énormes contradictions internes qui existent au sein du pouvoir, il est probable que l'annonce du dialogue y a été reçue avec méfiance et que ce sujet provoquera certaines oppositions à Cristiani. Les forces au pouvoir verront les choses avec scepticisme et prudence et vont éviter à tout prix que le dialogue ait lieu. De notre côté, nous continuerons à dire qu'il faut l'engager le plus tôt possible.

Pour l'intervention nord-américaine, quelle serait la portée politique d'un dialogue au Salvador ?

- . Les accords présidentiels de Tela marquent en réalité la fin d'une période de la stratégie nord-américaine en Amérique Centrale. Les Etats-Unis ont d'abord voulu abattre les processus révolutionnaires du Salvador et du Nicaragua mais aujourd'hui l'exigence d'un dialogue et d'une solution politique les force à une révision de leur politique salvadorienne.

Que deviendront les mouvements de libération nationale d'Amérique Centrale après ces accords ?

- .- Nous sommes plus optimistes qu'avant. La décision et la programmation de démantèlement de la contra nicaraguayenne font que le cas salvadorien est désormais moins sujet à fausses 'symétries' et autres définitions erronées.

Le problème du Nicaragua étant résolu, il faudra indubitablement aborder celui du Salvador à sa juste dimension.

D'autres processus révolutionnaires peuvent aussi y gagner, dans la mesure où ils dynamiseront leurs forces pour profiter de toutes les mesures de démocratisation réelle inscrites dans le processus de paix. Ils peuvent gagner ainsi un certain terrain politique.

Est-ce qu'actuellement le FMLN impulse la logique de l'offensive militaire ?

- . Nous maintenons l'offensive militaire parce que nous savons que toute négociation politique est liée à un rapport de forces. Le Nicaragua a pratiquement résolu son problème grâce à la défaite politique, militaire et diplomatique de la contre-révolution. Dans notre cas, nos différences mises à part, nous croyons qu'un changement, dans le rapport de force politique et militaire se rapprochera d'une solution négociée du conflit. C'est dans cette logique que s'inscrit notre offensive militaire continue.

Après ces accords, y aura-t-il une nouvelle initiative du FMLN pour contraindre Cristiani à dialoguer ?

- . Oui, bien sûr, parce que notre démarche est de tirer immédiatement partie de toutes les ouvertures politiques tant intérieures qu'extérieures. La communauté centre-américaine a par exemple réitéré qu'elle souhaitait la réinstallation d'une Commission Nationale de Réconciliation. Il est possible que l'ONU et l'OEA, qui suivent et surveillent l'application des accords au Nicaragua, jouent un rôle similaire au Salvador (en qualité de témoins ou de joueurs de bons offices).

Ce sont des initiatives de ce genre qu'il faut attendre très prochainement de la part du FMLN.

ENTRETIEN AVEC MIGUEL SAENZ

Membre de la Commission Politique-Diplomatique du FMLN

Tiré de 'Venceremos', organe officiel du FMLN

A quelle nouvelle initiative politique peut-on s'attendre après les rencontres du FMLN avec le Comité Permanent du Débat National et le groupe Interpartis pour la Paix ?

- Il ne fait aucun doute que ces réunions de travail ont créé chez tous les secteurs de la population salvadorienne une grande attente. Diverses initiatives prennent peu-à-peu tournure dans la mesure où une série de scénarios politiques se dessinent.

Le fait qu'il existe actuellement de plus amples convergences avec un très large arc-en-ciel de forces politiques et sociales salvadoriennes doit être pris en compte. Cela crée des conditions favorables au développement des travaux qui amèneront l'ouverture de négociations entre le FMLN et le gouvernement. A l'heure actuelle, je ne pourrai vous dire en quoi consistera concrètement la proposition. Mais, le FMLN a fait cette année des propositions très concrètes et substantives et qui demeurent valables dans leurs grandes lignes. Certains aspects auront à être actualisés, affinés, précisés, détaillés et réexaminés dans le contexte actuel. Pour l'essentiel, ils demeurent valides.

Nous n'avons pas encore de proposition définitive car nous sommes en train d'y travailler. Par contre, certains éléments en sont fixés. Nous considérons, par exemple, que les partis politiques ont un rôle important d'intermédiaires, de promoteurs, d'organiseurs du dialogue. La récente réunion tenue au Mexique l'a clairement défini, me semble-t-il.

Aller au-delà dépendra de l'action des directions politiques et de leurs bases en faveur d'un dialogue pouvant aboutir à une négociation.

L'Eglise a été mise à l'écart par Cristiani en ce qui concerne le débat sur la solution politique. Que pense le FMLN du rôle possible de l'Eglise ?

- Le FMLN estime que la décision du gouvernement Cristiani de marginaliser, dès le début, l'Eglise et tout particulièrement Mgr Rivera et Damas, est négative. Il a au contraire apprécié l'action continue de Mgr Rivera et Damas dans le processus de dialogue et y est toujours aussi favorable. Bien entendu, il y a eu des changements dans le jeu politique. Aussi, nous considérons que ce sera lors de l'ouverture des négociations que l'Eglise jouera définitivement un rôle important.

Actuellement, sur quel terrain le Comité de Débat National, le groupe Interpartis pour la Paix et le FMLN se rejoignent-ils le plus ?

- La crainte d'une consolidation du gouvernement de l'ARENA est le dénominateur commun qui nous rapproche de toutes les forces sociales au Salvador, voir à l'étranger. Celles-ci ont, en effet, tout-à-fait conscience du caractère fasciste du programme gouvernemental.

Ensuite, les masses populaires sont victimes du volet économique de ce programme. Enfin, il y a la question de la croissance d'une répression aveugle.

Cependant, l'obtention de la paix est la plus grande préoccupation nationale qui nous réunit. Tout le monde souhaite la paix.

C'est ce qui nous rassemble : la paix, une paix digne, durable, permettant réellement de résoudre les problèmes de notre pays.

Qu'est-ce qui permet d'affirmer que l'étape du dialogue est dépassée au Salvador ?

- . Cette appréciation est juste. Le dialogue de façade, formel, destiné à la propagande est terminé ; il n'a plus de raison d'être. Un tel dialogue où, comme le propose Cristiani, nous nous asseyerions sans fin autour d'une table sans jamais aboutir à quoi que ce soit, n'a plus sa place aujourd'hui au Salvador. Les développements de la situation politique et militaire sont tels qu'ils exigent une réponse et qu'il faut maintenant dérouler le tapis vert des négociations.

Le rapport de forces apparaît historiquement comme le facteur déterminant de toute négociation. Est-il actuellement favorable au FMLN et à l'ouverture de négociations ?

- . Je suis tout-à-fait d'accord avec le rôle que joue le rapport de forces dans une négociation. Le FMLN l'a souligné dans ses analyses et a travaillé à le transformer pour permettre des négociations. Il estime qu'un rapport de forces en faveur d'une solution politique négociée a été créé dans le cadre d'un fait incontournable : au Salvador, le FMLN est un pouvoir.

Par notre travail politique, militaire, diplomatique, nous sommes devenus une force incontournable du règlement du conflit salvadorien.

D'autre part, sur la scène internationale, le rapport de forces est nettement favorable à la solution politique-négoziée de la question salvadorienne.

Quel est le résultat politique essentiel du Sommet des Présidents Centre-américains aux yeux du FMLN ?

- . Le plus important est la victoire de la révolution sandiniste qui fut scellée par la défaite de la contre-révolution armée. C'est une grande victoire puisqu'elle signifie la défaite du plan militaire de Washington.

Le sommet de Tela a ensuite créé des conditions favorables à une solution politique négociée du conflit salvadorien. Enfin, bien que quatre Etats centre-américains sur cinq dépendent des Etats-Unis en raison de leur propre situation intérieure, Tela a vu s'exprimer une certaine indépendance. L'Administration Bush a fait l'impossible

pour empêcher la signature de l'accord de démobilisation de la contra nicaraguayenne. D'intenses pressions ont été exercées par Bush sur les Présidents du Guatemala, du Honduras, du Salvador et du Costa Rica.

Après le sommet, la presse a répandu l'idée de la nécessité d'une démobilisation du FMLN faisant pendant à celle de la contra nicaraguayenne. Qu'en pensez-vous ?

- La thèse de la symétrie FMLN-contra, telle qu'elle fut conçue à l'origine, n'a pas été défendue à Tela ; il est clair pour tout le monde que de substantielles différences séparent le FMLN de la contra, que le FMLN n'est pas la contra.

Sur le terrain concret, il est impossible de demander une démobilisation du FMLN alors que celui-ci ignore la défaite et que celle-ci ne semble pas pour demain ni après-demain.

L'armée gouvernementale aidée par les Etats Unis tente de nous démobiliser depuis des années, pour y parvenir.

Par ailleurs, l'accord de Tela appelle clairement le gouvernement et le FMLN à concerter l'arrêt des hostilités. Il doit donc y avoir un accord entre les deux parties, il doit y avoir des négociations.

Cristiani a avalisé la démobilisation de la contra nicaraguayenne. Quelles répercussions cela peut-il avoir au sein de son gouvernement et de son parti ?

- Ce point est délicat pour Cristiani. Il a beaucoup de mal à justifier sa position vis-à-vis de l'ARENA et de l'armée où des courants hostiles à la négociation existent.

Le Ministre de la Défense a exprimé cette opposition à la solution politique lorsqu'il a déclaré : "nous ne pouvons négocier, le pistolet sur la tempe". Autrement dit, ce ministre dit que le FMLN doit démobiliser alors que Cristiani a déclaré à Tela qu'il était disposé à dialoguer avec lui.

* * * * *

COMMUNIQUE DU FMLN AU PEUPLE SALVADORIEN

Le Commandement Général du FMLN déclare à propos des accords de Tela :

1. Qu'ils constituent une victoire des forces révolutionnaires, progressistes, indépendantistes et démocratiques de la région et qu'ainsi nous les applaudissons vigoureusement.
2. Qu'ils scellent la mort politique de la 'contra' et qu'ils proclament devant le monde entier l'échec de la politique d'agression commencée et développée par l'Administration Reagan contre les peuples de l'Amérique centrale.
3. Que toutes les prétendues preuves étayant la thèse de la symétrie ont sombré dans le ridicule et n'ont pas été prises en compte, bien que le gouvernement et les forces armées s'étaient préparés à les défendre.
4. Que Cristiani a signé la mort de la 'contra' et qu'il a reconnu, à la face du monde, le FMLN en tant que force belligérante avec laquelle il est obligé de dialoguer et de négocier. Qu'il est allé à Tela avec une formulation de dialogue destinée à couvrir la guerre. Que les accords l'engagent à négocier la paix. Que la commission de dialogue de Cristiani est de fait démobilisée.
5. Que Cristiani s'est vu obligé de signer un engagement pour la démocratisation alors que son plan est la 'fascisation' du Salvador.
6. Que le FMLN, réaffirme sa volonté de continuer à contribuer au travail préparatoire des partis politiques, de l'Archevêque de San Salvador et des autres forces sociales en faveur de la réalisation du dialogue et d'entreprendre des négociations avec le gouvernement.

Qu'il est apparu clairement que la 'contra' était une force mercenaire, entretenue par les Etats-Unis, qui agressait le Nicaragua à partir du Honduras et qui pouvait et devait être démobilisée. Qu'il est apparu clairement que le FMLN est une force nationale qui a des raisons d'être en guerre, avec laquelle l'on doit négocier pour faire la paix. Etant donné que personne ne peut démobiliser le FMLN car il est à l'intérieur du pays et qu'il est une force nationale légitime.

Le FMLN appelle tous ses compatriotes réfugiés au Honduras, au Nicaragua, au Costa Rica, au Guatemala et dans le reste du monde à rentrer dans leur Patrie. Les accords de Tela les protègent.

Il appelle tout le peuple à exiger de Cristiani qu'il s'engage, sans plus de subterfuges, à entreprendre une négociation sérieuse avec le FMLN. Qu'il accomplisse la démocratisation du pays, qu'il cesse la répression, les arrestations, les tortures, qu'il libère tous les prisonniers politiques, qu'il assure la liberté d'expression, qu'il respecte les réformes et qu'il abroge les mesures économiques qui accentuent la guerre.

Commandement Général du FMLN

Le Salvador, 7 août 1989

COMMUNIQUE DU FMLN DU 18 AOUT 1989

1. Le FMLN fait connaître les initiatives qu'il a engagées au cours des dernières semaines :
 - Réunion avec Le Comité Permanent du Débat National
 - Rencontre informelle avec divers secteurs politiques et sociaux des Etats Unis
 - Réunion avec des représentants des partis PDC, PCN et avec les partis de La Convergence Démocratique
 - Réunion avec Le Président du Costa Rica, Oscar Arias
 - Envoi d'une Lettre aux Présidents centre-américains réunis à Tela, où s'exprime notre volonté d'établir un dialogue direct avec le gouvernement.
 - Demande formelle aux Secrétaires Généraux de l'OEA et de l'ONU, Mrs Baena Soarez et Perez de Cuellar, de participer au processus négociateur du Salvador dans le cadre des accords de Tela
 - Propositions faites à Mr Cristiani sur divers aspects de la procédure de dialogue.

2. Dans la lettre envoyée à Mr Cristiani par l'intermédiaire des partis, nous estimons que la commission de dialogue proposée par son gouvernement, manque de représentativité et de pouvoir de décision, fait baisser le niveau du dialogue et l'isole du contexte national en le situant à l'extérieur du pays et en excluant les autres forces. Nous n'approuvons pas non plus l'exclusion de Mr Rivera et Damas.

Quant à la procédure, nous insistons sur la nécessité d'un dialogue préparatoire entre fonctionnaires du gouvernement, responsables militaires et responsables du FMLN. Nous acceptons que le dialogue se déroule en privé et à l'extérieur du pays. Nous souhaitons en préférence de témoins internationaux, des partis politiques, du secteur patronal, en tant qu'invités et observateurs, et de Mgr Rivera y Damas comme médiateur. Nous insistons également pour que des efforts soient faits en vue de créer un climat favorable.

3. Toutes ces initiatives ont été prises en privé afin d'en préserver le caractère sérieux. Nous avons tenu compte des points de vue et suggestions des différentes forces sociales et politiques ainsi que de certaines propositions de Cristiani.

Un véritable dialogue-négociation ne sera possible que si les deux parties font preuve de souplesse.

4. Nous déplorons cependant que les conditions d'un tel dialogue ne soient pas créées dans le pays : ainsi, les mesures économiques et la répression accrue ne font qu'aggraver la guerre et contredisent les accords de Tela qui incitent les gouvernements à la démocratisa-

tion et à la concertation.

Nous tenons à ce que la procédure du dialogue se définisse bilatéralement et en privé. Dans le cas contraire, il deviendrait un instrument de propagande parfaitement inefficace.

Pour notre part, nous sommes prêts à aller jusqu'au bout des négociations pour trouver une solution globale et définitive au conflit.

Nous déplorons que les sphères du pouvoir soient divisées sur la nécessité d'une négociation avec le FMLN, et que certains secteurs de l'armée persistent dans l'idée que le FMLN doive déposer les armes.

Nous appelons tous les secteurs à réfléchir et à adopter des positions plus réalistes ainsi que tous les secteurs intéressés par la paix, à chercher des modalités de participation au processus négociateur.

Le Commandement Général du FMLN

Le Salvador, 18 août 1989

* * * * *

COMMUNIQUE DU COMMANDEMENT GENERAL DU FMLN
A PROPOS DES INVALIDES DE GUERRE

1. Depuis le dimanche 20 août de cette année, 8 invalides de guerre du FMLN, sont présents dans la cathédrale de San Salvador.

Leur objectif est de dénoncer la violation du droit international perpétrée par le gouvernement d'ARENA et ce, malgré les promesses formelles faites à Panama lors de la négociation pour l'échange du Colonel Avalos.

2. Le Commandement Général salue l'attitude des camarades blessés qui, d'une façon combattive, réclament le droit à sortir du pays pour eux et leurs compagnons invalides restés dans le maquis afin de recevoir le traitement médical adéquat, et appelle le peuple salvadorien ainsi que la solidarité internationale à apporter tout son appui aux justes demandes des blessés.

Nous reconnaissons et encourageons les efforts de caractère humanitaire que Monseigneur Rivera y Damas déploie pour trouver une solution juste à ce problème, malgré l'attitude du gouvernement, qui tend à l'exclure de ses fonctions d'intermédiaire, dans la recherche d'une solution au conflit.

3. Les forces armées, à plusieurs occasions, ont attaqué des hôpitaux du FMLN, capturé, torturé et assassiné le personnel médical et les malades ; de la même façon qu'ils ont capturé, torturé et assassiné des invalides de guerre dans diverses circonstances.

Cette conduite contraste avec le strict respect que le FMLN a envers les hôpitaux, le personnel médical, les invalides et blessés des forces armées, bien que ce soient là des objectifs faciles et vulnérables pour nos actions militaires.

Le Commandement Général (du FMLN) réitère cette politique de principes et exige la réciprocité de la part des forces armées.

4. Cristiani, prétend faire, de l'action des invalides dans la cathédrale un objet de négociation qui pourrait être, soit discuté à la table du dialogue, soit en exigeant des offres de la part du FMLN.

Cette attitude du gouvernement d'ARENA peut rendre plus complexe le problème et faire régresser des situations sur ce terrain.

Le départ des invalides est un droit que le gouvernement doit respecter et n'est un objet ni de négociation ni de chantage pour le FMLN.

Nous sommes sûrs que cette juste demande qui a amené les camarades invalides à rester dans la cathédrale jusqu'à l'obtention du départ hors du pays pour eux et leurs autres camarades blessés actuellement dans le maquis, rencontrera le soutien de tout notre peuple ainsi que celui de la solidarité internationale ; en outre cela démasque au grand jour les procédés incorrects de Cristiani, d'ARENA et des forces armées du Salvador.

LA REVOLUTION OU LA MORT, NOUS VAINCRONS .